

# Filles et folles de football

**Sport.** En ce jour d'ouverture du mondial féminin, *Midi Libre* donne la parole aux footballeuses alésiennes : Samira Tebbi, ex-joueuse de D1 et ex-internationale algérienne, en formation arbitrale, et les joueuses de l'équipe seniors de l'OAC.

On se battra jusqu'au bout pour l'égalité. La phrase de Samira Tebbi est naturellement à double sens. Si elle possède un caractère sportif, la jeune femme a évolué en D1 puis en internationale en Algérie, elle évoque aussi l'injuste sort fait au football féminin et donc cette quête d'égalité avec les hommes. Injuste, explique-t-elle, comme ce récent démenagement des filles de l'équipe de France hébergées au "château" de Clairefontaine devant l'arrivée des garçons. « C'est anormal alors qu'elles préparent le mondial » souffle Samira Tebbi. La raison : la faiblesse des dotations de la Fifa au football féminin qui aurait avantage les Françaises, mieux hébergées que les autres équipes qui sont en itinérance.

## « Sur le terrain les filles ne sont pas dans la simulation »

Samira Tebbi

Samira Tebbi, née à Bougaa, ne s'explique pas ce désir de glisser un cuir au fond des filets. « Mon père Lamri Tebbi, également joueur, m'a mis un ballon entre les pieds alors que je n'avais que 4 ans et j'ai plongé, sourit-elle. J'aime la compétition dans ce sport collectif, cette envie de marquer et de célébrer cela ensemble. » Licenciée à l'âge de 8 ans, elle finira par revêtir le maillot de l'équipe nationale d'Algérie, « mon rêve comme celui de mon père. Et la fierté de chanter l'hymne nationale. Énorme... » Sélectionnée en U16 en équipe de France, elle y a côtoyé



■ Samira Tebbi : « Sur le terrain, les filles ne sont pas dans la simulation ».

ALEXIS BÉTHUNE

Amandine Henry et Eugénie Le Sommer, deux joueuses retenues par le coach Corinne Diacre pour ce mondial, l'Alésienne occupe aujourd'hui le poste de capitaine au sein de l'OAC et prépare sa reconversion dans le corps arbitral. Des buts, des blessures, des doutes et des amitiés viennent nourrir un vrai regard sur le chemin parcouru par celle que l'on qualifiait de garçon manqué, comme tant d'autres, avant de gagner le respect sur le terrain. « Pour moi tout débute avec la victoire des garçons en 1998, se souvient Samira Tebbi. À partir de là, le regard des mamans sur le foot a changé... » Un sport populaire, un héros - Zinedine Zidane - et des gamines qui se permettent alors de concrétiser leur rêve de foot.

« La situation a évolué depuis, mais certaines choses ne bougent pas, analyse Sami-

ra Tebbi. Jouer avec les garçons avant 14 ans n'est pas forcément un problème car on apprend énormément. On progresse physiquement et techniquement car on doit toujours être dans le combat, aller chercher ce petit plus afin d'être au niveau des garçons et c'est aussi quelque chose qui va servir dans la vie ensuite. Mais il faut encore se battre après pour trouver un club. Et ce qui est toujours gênant c'est la différence de salaire. Quand on voit que la moyenne des rémunérations est de 3 000 €.

## « Les filles doivent assurer le doublé »

Salira Tebbi

L'argent, ce monde qui sépare le foot masculin du féminin mais pas que. Sur le terrain les filles ne sont pas dans la

simulation, souligne Samira Tebbi. Si elles tombent, elles se relèvent et partent au combat. Cela provient sûrement du fait qu'elles ont dû travailler, travailler et encore travailler pour y arriver. Ce serait le premier conseil que je donnerais à une joueuse. Et comme un dribble fuse le second... « En vérité, le plus important c'est le plaisir de jouer. Des parents poussent trop tôt leur enfant dans un esprit de compétition et ce n'est pas bon. À cet âge, il faut d'abord s'amuser sans oublier l'école car sur 200 joueuses, deux deviendront peut-être professionnelles. » Des pros que Samira Tebbi suivra lors de ce match d'ouverture face à la Corée. « Et comme avait dit Aimé Jacquet en 98, la coupe du monde est chez nous, elle doit y rester. Les filles doivent assurer le doublé... »

STÉPHANE BARBIER

## LEURS PRONOSTICS

### LAURA CHATELET

Poste : arrière droit



« Mon pronostic pour le mondial ? C'est une question difficile. Comme ça se passe chez nous, je dirais l'équipe de France de football féminine. Je vois, peut-être, une finale face au Brésil, deux buts à zéro. La joueuse que je préfère est Eugénie Le Sommer. Mais je ne connais pas l'effectif complet des Bleues. En fait, je regarde très peu de matchs de football... »

### MAGALI GUILPIN

Poste : défenseur central



« La France gagnera ce mondial 2019. On peut le faire... On a une bonne équipe. Avoir une rencontre face à l'Allemagne, remportée sur le score de deux buts à un, je pense que ce serait une belle finale de Coupe du monde. Quelle joueuse de l'équipe de France sortirait du lot ? Amandine Henry, la capitaine des Bleues ; je trouve que c'est une superbe joueuse de foot. »

### MYRIAM THOMAS

Poste : milieu de terrain



« Pour ce mondial 2019, je vais dire que la France va gagner. On est chez nous et tout le monde sera derrière elles. Je vois bien une finale face aux États-Unis, sur le score de 3-1. Ça peut être un match spectaculaire. Mais ça peut aussi être une autre équipe, comme l'Allemagne ou le Canada. Dans notre équipe nationale, j'aime bien Amandine Henry, la capitaine des Bleues. »

### ISABELLE DE BÉTHUNE

Poste : milieu de terrain



« J'espère que l'équipe de France féminine gagnera ce Mondial 2019. On est à domicile... Je vois les filles en finale face aux États-Unis. Je ne peux pas trop me prononcer sur le pronostic... On va dire deux buts à un. C'est bien comme score ! Ma joueuse préférée ? Pour être différente de mes coéquipières, on va dire Amel Majri... »

# Un rêve de jeunes footballeurs

**Rencontre.** Un moment de partage, ce week-end, à Clairefontaine, avec les Bleus.

Comme chaque année, Philippe Debaty, ancien gardien de but du Nîmes Olympique, a réalisé le souhait de 24 jeunes, issus de son académie de gardiens de but Nîmes-Gard, créée en 2003. Ce sont 22 garçons et deux filles, âgées de 9 à 15 ans, qui ont pu profiter, du 2 au 4 juin, des infrastructures du centre d'entraînement de Clairefontaine : « Le but de ce stage est de profiter de ce magnifique centre des équipes de France de football », déclare Philippe Debaty.

## Ils avaient des étoiles plein les yeux

Dimanche, les jeunes gardiens ont pu partager un moment avec les portiers des espoirs de l'équipe de France, dont Paul Bernardoni, actuel titulaire des Crocos. Le lendemain, ce sont les gardiennes des tricolores féminines, menées par Sarah Bouhaddi, en pleine préparation de la Coupe du Monde, qui sont venues à leurs rencontres.



■ Les jeunes Gardois ont rencontré les gardiens de l'équipe de France de football.

DR

Enfin, mardi, Franck Raviot, entraîneur des gardiens de l'équipe de France A et ami de Philippe Debaty, leur a permis d'assister, à huis clos, à la préparation des Bleus pour le match face à la Turquie, programmé ce samedi et comptant pour la qualification à l'Euro 2020. Après, les trois gardiens de l'équipe de

France A se sont mêlés aux jeunes Gardois : « Voir les joueurs des grandes équipes me donne encore plus envie de progresser », confie Zélie Boussaguet, l'une des jeunes stagiaires, habitant de Cruviers-Lascours et licenciée au club de La Calmette. Des étoiles plein les yeux, les jeunes ont pu s'entraîner avec

les équipements destinés aux gardiens de but. Ils ont même aperçu, lors de son passage à Clairefontaine, le président de la République, Emmanuel Macron, accompagné de la ministre des Sports, Roxana Maracineanu, Aussi, avant de reprendre la route du sud, des séances de dédicaces et de photos les attendaient.

## DERNIÈRE MINUTE

### Football

#### L'OAC se sépare de Stéphane Duprat

Ce jeudi après-midi, dans un communiqué, envoyé à *Midi Libre* et publié également sur le site du club, Didier Bilange, président de l'OAC a informé : « J'ai reçu Stéphane Duprat afin d'évoquer l'avenir du club. Les propositions apportées ne correspondant pas à nos attentes, je lui ai signifié le terme de sa mission bénévole au sein de l'Olympique d'Alès. » Pour rappel, l'ancien



coordinateur sportif de Nîmes Olympique avait rejoint le club depuis janvier en qualité de manager général. Plus d'infos, dès maintenant, sur *Midilibre.fr* et, samedi, dans les pages "Sports Gard".

## AU CINÉMA, CE VENDREDI

### CINÉPLANET

Place des Martyrs-de-la-Résistance. © 04 66 52 63 03

**X-Men : Dark Phoenix** science-fiction (1 h 54) avec Sophie Turner, James McAvoy, Michael Fassbender. 3D : à 16 h 15, 21 h 20. 2D : à 13 h 30, 19 h. **Ma thriller** de Tate Taylor (1 h 39). À 16 h 30, 19 h, 21 h 55. **Parasite** thriller de Bong Joon-Ho (2 h 12). En VO : à 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 40. **Passion** drame de Ryusuke Hamaguchi (1 h 55). En VO : à 19 h 25. **Le cercle des petits philosophes** documentaire de Cécile Denjean (1 h 30). À 13 h 20. **Rocketman** biopic de Dexter Fletcher (2 h 01) avec Taron Egerton, Jamie Bell. À 13 h 40, 18 h 45, 21 h 50. **Venise n'est pas en Italie** comédie d'Ivan Calbérac

(1 h 35) avec Benoît Poelvoorde, Valérie Bonneton. À 14 h, 16 h 20. **Godzilla II Roi des monstres** science-fiction (2 h 12). En 3D : à 13 h 20. En 2D : 16 h, 21 h 30. **Ni une ni deux** comédie d'Anne Gafferi (1 h 38) avec Mathilde Seigner, François-Xavier Demaison, Arié Elmaleh. À 14 h. **Aladdin** (2 h 09) avec Will Smith En 3D : à 16 h. En 2D : à 13 h 30, 18 h 45, 22 h. **Sibyl**, drame de Justine Triet (1 h 40) avec Virginie Efira, Adèle Exarchopoulos. À 15 h 15, 17 h 20. **Douleur et gloire**, drame (1 h 52) de Pedro Almodóvar, avec Antonio Banderas. En VF : à 16 h 20. **La cité de la peur** comédie d'Alain Berbérian (1 h 33) avec Chantal Lauby, Alain Chabat, Dominique Farrugia. À 20 h.